

JOHN MURPHY & C^{IE}

TOUTE CETTE SEMAINE
Une Semaine de Bons Marchés
Pour Ecouler les Marchandises de la Saison d'Été

Tweeds à Robes, 36 pouces de largeur, valant \$1.25 pour 37 1/2c.

Soies de fantaisie, un gros assortiment, 65c à 85c, votre choix 35c.

Toiles à Robes unie et Indienne noire, 5c la verge.

Mousselines à Robes de fantaisie, 25c à 45c, votre choix 15c.

DEPARTEMENT DES DENTELLES

Un gros assortiment de Dentelles Orientales, de couleur blanche, crème et beurre, toutes à moitié prix. 10c pour 5c, 16c pour 8c, 20c pour 10c, 35c pour 15c, 40c pour 20c.

SAVON DE PEARS

Senteurs diverses, 5c le morceau ou 12 morceaux pour 50c.

Sacs en Acier avec Chaines bien emmaillées des deux côtés; prix régulier \$2.50 pour \$1.75.

Vente spéciale de Mouchoirs de Dames; ils sont déposés sur une table au rez-de-chaussée et les prix sont de 15c, 20c, 25c, 30c et 35c.

Parapluies de Dames, valant de \$2.50 à \$3.00 pour \$1.95.

Bas en Coton rayé de fantaisie pour Dames, valant 25c et 30c; votre choix 12 1/2c.

Visitez tous les Départements pour les Bons Marchés.

JOHN MURPHY & C^{IE}

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.
CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

COURRIER DE QUEBEC

Vois à Saint-Appollinaire—Le "Manchester Importer" n'est pas encore renfloué—L'état financier de la ville—Les officiers des Zouaves—Tentative criminelle sur la voie du Grand-Nord.

Quebec, 26 (spécial).—De nouveaux voies viennent d'être commis à St-Appollinaire, comté de Lotbinière. Plainte a été faite aux autorités de la police provinciale sur plainte hier soir pour le théâtre du vol afin de découvrir les voleurs.

—Lors de la visite au couvent des Ursulines à Roberval, l'hon. M. Fisher, ministre de l'Agriculture à Ottawa, a fait l'acquisition d'une magnifique vache canadienne qu'il a payée \$175.

—Contrairement à ce qu'on annonçait hier une dépêche reçue en cette ville, le steamer Manchester Importer échoué à l'île Blanche, n'est pas encore renfloué. Le steamer Lord Strathcona est auprès du vaisseau échoué, et on est occupé à décharger sa cargaison. Le compartiment d'avant est rempli d'eau.

—Le rapport du trésorier de la cité pour l'année finissant le 30 avril dernier, qui vient d'être publié, accuse un surplus de \$22,950.80 dans le revenu ordinaire. Les recettes totales se chiffrent à \$1,379,455.55.

—L'association des Zouaves pontifi-

ILS NE SONT PAS DEVOTS
Quinze pour cent seulement des gens de Chicago assistent aux offices dominicaux.

Chicago, 27. — Pour pouvoir faire une statistique sur le nombre d'hommes et de femmes qui le dimanche assistent aux services religieux dans les temples et églises de Chicago, le "Record Herald" avait, dimanche dernier, envoyé plusieurs de ses rédacteurs dans les différents temples et églises pour compter le nombre des fidèles qui s'y rendaient.

Le résultat de leurs observations, est le suivant: 80,844 hommes et 123,723 femmes se sont rendus dans les temples et églises. Or, la population de Chicago étant de 562,153 hommes et de 670,622 femmes, cela fait une moyenne de 14.2 pour cent pour les hommes, de 17.7 pour cent pour les femmes, et de 15.8 pour cent pour les deux sexes qui ont assisté aux offices divins.

DE PARIS A NEW-YORK PAR TERRE

Le peu banal voyage d'Harry de Windt

New-York, 26.—M. Harry de Windt vient de faire le voyage de New-York à Paris par terre, exception faite toutefois de la partie la moins large du détroit de Behring qu'il a été obligé de traverser en bateau. M. de Windt, parti de Paris le 10 décembre est arrivé hier à New-York, et a fait ce voyage dans le but de démontrer la possibilité d'une ligne

LA SOCIÉTÉ DE PROPAGANDE COLONIALE FRANÇAISE

Forme à Montréal un groupe qu'elle place sous le patronage de Montcalm

Ce que c'est que la Société de Propagande Coloniale, son but, ses moyens d'action. Entrevue avec le délégué de cette importante société française

La Société de propagande coloniale fondée en 1892, autorisée par arrêté ministériel du 12 février 1897, pour le développement des connaissances coloniales et géographiques, vient de créer à Montréal un groupe sous le nom de GROUPE MONTCALEM dont le délégué officiel est notre confrère J. B. A. Lévesque. Voici les renseignements que nous a donnés au sujet de cette société et de l'œuvre de ce groupe notre sympathique ami:

"Depuis sa fondation, la Société a été divisée en sections, et ces sections ont tenu 800 conférences auxquelles ont assisté 125,000 auditeurs, et prêt plus de 600 volumes à ses sociétaires.

"L'œuvre de la Société est une œuvre d'enseignement post-scolaire, car elle crée de nouvelles sections partout où l'occasion s'en présente. Ayant des amis et étant en relation directe avec le Président de cette Société, ayant envoyé sur le Canada des renseignements précis, nous pouvons, je viens de recevoir de la Société de propagande coloniale, que me plaçant comme délégué de la Société de propagande coloniale de Montréal, j'ai le Canada placé à la même place que nos colonies françaises, et si j'en crois le Président de la Société de Propagande coloniale, les conférences sur le Canada vont augmenter en France, et ce merveilleux pays va être vu comme il est, et il n'aurait jamais dû être oublié.

"Conformément aux prescriptions de l'art. VI de notre Règlement intérieur, la Société attribue annuellement des diplômes d'honneur et de mérite à ceux de ses membres qui se sont spécialement distingués par leur zèle.

"La Société a reçu à l'Exposition Universelle de 1900 la plus haute récompense décernée dans la Section de l'Enseignement aux Sociétés Coloniales (une médaille d'argent), et un grand prix lui a été attribué à l'Exposition Internationale d'Os-tende, en 1901.

"Comme délégué je vais m'efforcer de continuer l'ouvrage commencé, j'ai m'efforcer de réunir tous les documents nécessaires à mes collègues français pour qu'ils puissent continuer en connaissance de cause, du Canada. Notre œuvre peut être mise à côté de l'œuvre de la Canadienne dont vous parliez hier mon excellent ami M. Ed. Buron, nous nous efforçons de mieux faire connaître notre pays et de le faire plus aimer par nos compatriotes.

"Le moyen de propagande de la Société est surtout la conférence où l'on fait connaître nos colonies, leurs produits, les travaux de nos explorateurs, mais dans cette immense famille qui forment les colonies françaises, le Canada, ou les traditions et la langue française, une si belle place, le Canada, dis-je, a une place bien marquée, que nous ne voulons pas lui enlever.

"Voilà donc que les efforts de plusieurs années de travail me permettent de combler un de mes vœux les plus chers: m'occuper du Canada, comme il le mérite et d'une façon presque officielle. J'ai beaucoup travaillé à lui créer un dossier de documents canadiens, les photographies, les articles de journaux, les diverses brochures publiées depuis ces dernières années, vont me fournir le sujet de conférences, de brochures et d'articles dans les journaux français à qui je me suis engagé d'envoyer des nouvelles canadiennes et sous peu je l'espère, la "Canadienne" et la "Société de Propagande coloniale" auront ainsi fait pour nos journaux, ce que nos régions de colonisation ne sont connues et appréciées, et que l'énergie attitude de la race canadienne-française soit un exemple à la fois de la volonté persévérante d'un peuple.

"La Société de Propagande coloniale a pour mission, également, de rassembler ceux de nos compatriotes qui se trouvent, pour des raisons que l'on ne veut pas examiner, mal en Canada et de leur faire retourner soit dans la Mère-Patrie, soit dans une de nos colonies."

"Le diplôme de délégué qu'a reçu notre confrère, est formé par une superbe planche signée du nom de A. Thuret, l'explorateur par la voie du confédération fait connaître au peuple les ressources des colonies. Ce diplôme se lit comme suit: Société de Propagande coloniale, diplôme de mérite décerné à Monsieur J. B. A. Lévesque, pour services rendus à l'enseignement colonial et géographique. Paris, 14 juillet 1902... et est signé du président, du vice-président et d'un des secrétaires. L'insigne, une plaque bleue de roi sur laquelle se trouvent placés en lettres d'or, P.C. entourée d'une palme d'or que surmonte une couronne allégorique, est un bijou artistique.

Nous sommes heureux du résultat obtenu par notre confrère, et ne pouvons que le féliciter de son zèle à mieux faire connaître le Canada par ses compatriotes et de prouver ainsi son attachement aux traditions françaises.

UNE FEMME REPENTANTE
Elle s'engage, par écrit et sous serment, à bien traiter son mari

Kenosha (Wisconsin), 27.—M. Carl Wilson, mécontent de la conduite de sa femme, avait commencé une instance en divorce, lorsque sa femme, ayant appris la chose, pria son mari de lui pardonner, et celui-ci y consentit à condition qu'elle signerait chez un notaire la déclaration que voici: "Je soussignée, Marie Wilson, après avoir pris serment, prends solennellement à l'égard de mon mari, Carl Wilson, les engagements suivants: Je consens à renouveler les vœux faits par moi à mon mari à l'époque de notre mariage, et je promets et jure serment, à l'avenir, d'aimer et d'honorer mon mari, ledit Carl Wilson

SHERBROOKE

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke 27 août.
On annonce pour la semaine de l'exposition la venue de la troupe "Whom Park Opera Co." Cette troupe bien qu'elle ait changé de nom est avantageusement connue du public de Sherbrooke. En effet pendant toute une semaine l'hiver dernier elle a attiré l'admiration des habitués du théâtre Clément. Son répertoire est des mieux choisis et nul dou-

teur ne peut se vanter de grand concours d'étrangers, qu'il y aura à Sherbrooke pendant la semaine, cette troupe ne remporte un magnifique succès.

—Plusieurs changements de propriétés importants se sont effectués la semaine dernière.

Hodge & Walley à Alfred Gadois, No. 230-1444 Quartier Sud de Sherbrooke. Prix \$1409.32.

—Rédv. A. C. Searth à James Pearson. Partie No. 329 Lennoxville. Prix \$200.00.

—James Hardie à Elie Sabourin. Partie No. 15, 1er Rang de Compton. Prix \$1,000.00.

—Hon. M. H. Cochrane à R. D. Palister, Parties des Nos 11 et 12, 8e rang, Compton. Prix \$1,200.00.

—A. M. Greenshields à D.O.E. Denault Nos 221, 222 et 1323 quartier sud de Sherbrooke. Prix \$3,150.00.

—R. B. Robinson, à Mme S. Ross No. 500, quartier Nord, de Sherbrooke. Prix \$3,000.00.

—Dane Louis Bédard à Alfred Témère, partie du No 3, 1er rang d'Ascot. Prix \$1,000.00.

—D.O.E. Denault à Dame J. Forest, No. 1347 quartier sud, Sherbrooke. Prix \$3,150.00.

—Le Rédv. J. A. H. Gignac, curé à la cathédrale est parti pour un mois de vacances.

—M. M.T. Stenson, apercepteur des douanes est allé assister à la réunion du Conseil de l'Instruction publique, à Québec.

—Dici à l'ouverture de l'exposition les billets pour la grande estrade sont en vente chez M. et G. Wiggitt, marchand de chaussures. Pendant la semaine de l'exposition ils seront en vente au "bureau d'informations dans le Nouveau Sherbrooke-House et sur le terrain de l'exposition."

—Le docteur N.A. Dussault, spécialiste de Québec pour les maladies des yeux, du nez et de la gorge sera à Sherbrooke mercredi, jeudi et vendredi de la semaine de l'exposition et recevra ses clients au No. 45, rue du Marché de 8 heures à 11 heures a.m.

UN ENFANT PRODIGE

A trois ans, il est musicien accompli

Fall River, 27.—Nous lisons ce qui suit dans le "New-York Journal", édition de samedi, 23 courant: "Baby" Gladys Milotte, qui a atteint ses trois ans le 13 de juin dernier, a donné hier une exhibition privée de son talent, devant plusieurs centaines de spectateurs, et elle a fait merveille. Elle a joué du piano à Fall River, Mass., et elle fit son début à l'âge de deux ans. Quelques mois après elle prit part à un concours de musique et elle remporta le premier prix. Elle n'a jamais reçu de leçons et elle joue le piano à l'oreille.

"Baby" Gladys Milotte est l'enfant de M. et Mme Milotte, du village Flint. Elle a déjà remporté plusieurs succès. Il y a peu de temps, elle donnait des preuves de son talent au "Casino" de cette ville et dans plusieurs autres endroits.

Un incident insignifiant en lui-même bien que désagréable, et qui s'est passé ces jours-ci, démontre bien que la fameuse qualité démocratique dont les Américains se vantent tant quand ils parlent de leurs institutions n'existe souvent que dans le mot.

C'est ainsi qu'un avocat "nègre" de New-York, homme de moyens et qui occupe une jolie position au bureau de la métropole américaine, s'est vu refuser la porte de plusieurs bons hôtels. Savez-vous pourquoi? Un des hôteliers en question a donné la raison: "Nous sommes dans l'obligation de refuser les voyageurs noirs", a-t-il dit, pour protéger notre commerce.

Personnellement, je n'ai pas la moindre objection à leur égard; ma clientèle canadienne n'en a pas davantage. Mais il est en fait agacement des visiteurs américains. J'ai vu, il y a quelques années, à l'hôtel St-James, 34 personnes se lever et quitter la salle à manger parce que quelques nègres étaient venus s'installer à une table séparée. Les protestations étaient toutes américaines. Plus que cela, j'ai vu des sudistes refuser de se laisser servir à table par des nègres."

Pour terminer le récit de l'incident, l'avocat nègre New-Yorkais s'adressa au consul américain qui lui remit une lettre pour la direction de l'hôtel Windsor. Le gérant de cet hôtel reçut l'étranger et sa femme, mais ils furent servis dans une pièce séparée.

Tue par la foudre
Malbale, Qué., 27.—M. Thomas Carré, de Saint-Fidèle, a été tué par la foudre, hier après-midi. Son fils, Georges, a été grièvement blessé.

VIEUX SOUVENIR MAIS UN PEU LOURD

Les antiquaires les plus endurcis hésitent

En défilant les ruines d'une antique maison à Laprairie, des ouvriers viennent de découvrir à 5 pieds sous les fondations de cette maison, un immense chaudron en fer.

Ce chaudron mesure près de six pieds de diamètre et cinq pieds de hauteur, et les parois ont une épaisseur de deux pouces et demi. L'origine de ce chaudron remonte très haut et probablement à l'époque où nos

LORD DUNDONALD

Une tournée à travers le pays

Ottawa, 27 (spécial).—Lord Dundonald partira cette semaine pour les provinces où il inspectera l'artillerie et les casernes.

Il sera de retour mercredi après avoir fait, lundi, l'ouverture de l'exposition de Toronto. Les Écossais lui présenteront une adresse et le col. Pellet lui offrira un banquet. Il partira jeudi de la semaine prochaine pour Sussex N.-B.

Victime de la superstition
Madame Mélanie Dantre, une vieille femme habitant le faubourg St-Roch, à Québec, se livrait depuis de longues années à de nombreuses pratiques de superstition. Les esprits ne lui causaient rien, disait-elle souvent, et l'âme de son défunt mari lui avait prêté qu'elle mourrait un vendredi et un 13.

Dernièrement les voisins ne l'ayant pas vue comme de coutume, s'inquièrent et enfoncèrent les portes du logis. Ils trouvèrent Madame Dantre, étendue sur son lit, dans un état de faiblesse épouvantable, elle n'avait pas mangé depuis plusieurs jours, car croyant sa fin prochaine, elle s'était mise au lit attendant la mort qui devait arriver le vendredi, mais comme on était dimanche, et que le fatal vendredi, 13, était passé, on réussit à convaincre la pauvre femme de prendre quelque nourriture. Elle se remit à manger, sa santé s'améliora, et elle fut ramenée au Vin St-Michel. Elle en prit pendant quelque temps; cet énergique tonique fit son effet et les forces revinrent avec une rapidité étonnante. Mme Dantre, maintenant d'une excellente santé et semble avoir oublié ses superstitions.

La couronne d'Edouard VII
bousuée

Londres, 27.—La couronne du roi Edouard, qui avait été placée à l'entrée de la tour du souverain par l'archevêque de Cantorbéry, est en ce moment entre les mains de la police, qui y font les réparations nécessaires. Sa majesté, en revenant de l'abbaye de Westminster au palais de Buckingham, portait cette couronne, et quand il monta dans le carrosse, la couronne fut légèrement endommagée. La couronne et les pierres précieuses dont elle est ornée sont évaluées à \$500,000.

Le mouvement diplomatique en France

Londres, 27.—Le correspondant du "Times" à Paris dit que M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Washington, sera nommé ambassadeur à Madrid si les cours de Berlin et de Saint-Petersbourg acceptent les ambassadeurs proposés par le gouvernement français, conformément au mouvement diplomatique projeté. Le correspondant dit que le ministère des affaires étrangères désire nommer à Berlin, M. Bihourd, ambassadeur à Berne, mais l'Allemagne, jusqu'à présent, a retardé le plus possible sa réponse à la question de savoir si la nomination de M. Bihourd serait considérée favorablement par la cour de Berlin et la Russie a montré tout aussi peu d'empressement quant au successeur proposé du marquis de Montebello.

Il couche avec un serpent

Bangor, Me, 27.—Le Dr L. S. Chiericci, de Bangor, s'est couché, hier, dans l'expectation de l'Phara, et ce matin, en se réveillant, s'est aperçu qu'il avait eu pour compagnon de lit, un gros serpent noir, mesurant quatre pieds. Le docteur s'était réveillé et avait vu le serpent, et il sentait quelque chose collé sur sa jambe. Pensant que c'était un bout de corde, il se rendormit.

En se réveillant, ce matin, il aperçut le serpent et fut couché de travers sur lui. Il ne s'est pas rendu compte de cette fois-ci, un bon d'il était à terre et armé. Il a tué le serpent.

Un nouveau chemin de fer dans Ontario

Toronto, 27.—La compagnie de chemin de fer de l'Ontario a décidé de traverser la prochaine session du gouvernement provincial, le pouvoir de construire un chemin de fer de Gravenhurst au Sault Ste-Marie, via la Rivière des Français, et le privilège de construire des embranchements à l'échelle des accords dans les voies ferrées d'été existantes. La compagnie se propose de construire une ligne jusqu'aux lacs Nipissing et Temiscamingue.

La décoration chinoise du col.
Boulanger

Ottawa, 27.—Le colonel Pinault, sous-ministre de la milice, a reçu du War Office la médaille frappée pour commémorer la campagne de Chine et accorde à son lieutenant-colonel Boulanger, qui, après la campagne d'Afrique, fut celle de Chine. La médaille sera envoyée au lieutenant-colonel Boulanger par le département. Elle est semblable à celles qui furent données lors de la guerre de Chine, en 1842 et en 1860.

Le seul moyen

La grippe obde rapidement et sûrement quand on la combat avec le BAUME RHUMAL.

Le Thé de Ceylan VERT OU NOIR

Est un Thé de "qualité reconnue et d'économie connue." C'est pourquoi il a chassé les Thés de la Chine et du Japon des marchés d'Angleterre et c'est pour cela qu'il fait rapidement la même chose en Canada.

Durant Notre Vente d'Août

nous vendrons nos Ameublements de Salon, Boudoir, Salle à manger, chambre à coucher, Tapis, Prélards, Rideaux, Cadres, Miroirs, Poêles, Glacières, etc., etc., de 10 à 20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs. Nos prix pour argent comptant sont très bas, nos conditions sont les plus avantageuses pour ceux qui ont besoin de crédit. Venez le constater par vous-mêmes et nous vous donnerons pleine et entière satisfaction. Dites-le à vos amis, nous sommes ouverts tous les soirs jusqu'à 9 heures.

La Compagnie

F. Lapointe,

1447-1449 rue Ste-Catherine-Est

Coin Montcalm.

ancêtres commencèrent à fabriquer la potasse en ce pays. Les propriétaires de cette lanque potasse sont prêts à en faire cadeau, parait-il, à ceux qui voudront le sortir immédiatement de l'endroit où il est. Cette maison est voisine de l'ancien couvent qui a été incendié l'an dernier. C'est une bonne occasion pour les antiquaires du Château Hameau, de faire l'acquisition d'un vieux souvenir.

Pour les Dyspeptiques
La Dyspepsie est une des grandes misères de la vie humaine. Les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BERNARD employées suivant le traitement, guérissent rapidement cette maladie. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICAL FRANCO-COLONIALE, Montréal.

LA TAXE D'EAU

Mardi prochain, le 2 septembre, sera le dernier jour pour le paiement de la taxe d'eau avec escompte de 3 p.c. Après cette date, on ne donnera plus cet escompte.

On se hâte de payer et la moyenne des recettes est de \$13,000 par jour. Voici les résultats de la semaine dernière: 25 août: \$16,500; 24, \$11,000; 23, \$10,600; 22, \$7,000; 21, \$11,000; 20, \$14,000; 19, \$17,000; 18, \$12,000.

Votre Portrait

Le Portrait de votre Mère, Père, Frère ou Sœur

UN BEAU CADEAU POUR RIEN

TELLE est l'offre que vous fait le "JOURNAL." C'est une occasion sans précédent. Vous pouvez avoir votre portrait (grandeur trois-quarts) un travail qui coûte ordinairement TROIS DOLLARS, Pour la bagatelle de 50c et 10 Coupons du JOURNAL.

Découpez DIX COUPONS portant chacun un numéro différent, apportez-les aux bureaux du "JOURNAL" avec 50 centins et vous recevrez un ordre à l'adresse de notre artiste qui vous donnera droit à un portrait grandeur aux trois quarts naturelle que vous recevrez dans les quinze jours suivants.

Satisfaction garantie, dans le cas contraire, votre argent vous sera remis.

Les personnes résidant en dehors de Montréal devront envoyer cinquante centins extra, un dollar en tout, pour couvrir les frais d'emballage.

Ne manquez pas cette occasion.

ADRESSEZ:

LE JOURNAL,

75 Rue St-Jacques, Montreal.

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLICATION
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIETAIRES
MILTON McDONALD, - Gérant.

A Montréal (divers) et domicile, 65.00 par an
L'abonnement annuel, 8.00
L'abonnement mensuel, 1.00

TELEPHONE:
Administration, Main 393
Rédaction, 3034

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
du Canada, chez nos agents locaux et à nos
bureaux. Tout doit être adressé à

LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.
MONTREAL, 28 AOUT 1902

LA PROTECTION

LES délibérations des membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens, qui a tenu son assemblée annuelle à Halifax, la semaine dernière, ont été un fort et brillant plaidoyer en faveur de la protection pour le Canada. Plus que tout autre, M. R. L. Borden, le chef distingué du parti conservateur, en a fait ressortir tous les avantages et a démontré en termes non équivoques que le manque au développement et à l'agrandissement de notre pays. Confiant dans la puissance d'expansion de cette belle et grande contrée canadienne, il en a vanté les ressources et fait connaître les besoins et de la façon la plus éloquente du monde, il a recommandé l'adoption d'une politique, la seule vraiment capable de procurer au Canada la plénitude de ses éléments de prospérité.

Le Canada est aujourd'hui l'un des plus gros clients des Etats-Unis, et pendant la dernière année, notre patronage nous a coûté \$120,000,000 de notre argent, et cela aux dépens de notre propre commerce. M. Borden s'insurge très fortement contre la guerre que l'on fait ainsi à nos manufactures canadiennes, et ne s'explique pas comment il soit permis aux manufacturiers américains de venir ici ruiner le commerce canadien. Certes, sa déclaration que nos industries nationales doivent avoir pleine et entière protection, trouve un écho dans l'esprit des Canadiens sincères, qui ont à cœur l'avancement de notre pays.

M. Borden ne pouvait pas, en cette circonstance, se désintéresser de cette autre grande question, qui agit en ce moment l'opinion publique au Canada et qui est pour nous de la plus haute importance, le commerce préférentiel avec l'Angleterre, et le chef conservateur est resté ici encore fidèle à la fameuse maxime de son parti, "le Canada pour les Canadiens," en émettant la juste prétention que le développement d'une industrie nationale contribuerait à la prospérité générale de l'empire, tout en assurant la prospérité nationale. M. Borden a prouvé ainsi qu'il ne parlait pas pour la galerie, et il a convaincu ses auditeurs que son désir de contribuer à la grandeur de l'empire ne primait point son désir de travailler au bien-être de sa patrie.

Donner-nous la protection, dit-il, et une protection efficace et le Canada produira abondamment ce que vous allez chercher avec tant d'empressement sur les marchés étrangers, aux Etats-Unis et en Europe, et que vous payez si généralement. L'immigration double, triple, quadruple, l'industrie et le manufacturier étranger d'importer au Canada, le commerce canadien recevra ainsi une nouvelle et puissante impulsion et de consommateurs que nous sommes, nous deviendrons à la fin et avant longtemps les fournisseurs des autres pays.

Du jour où nous aurons conquis le rang, et l'influence d'un pays producteur, notre marché domestique sera lui-même un débouché immense pour les produits de nos districts agricoles. La protection pleine et entière assurera en effet aux cultivateurs les mêmes privilèges qui seront accordés aux manufacturiers et à leurs employés. L'artisan anglais, qui achète aujourd'hui notre blé et nos produits agricoles, traversera les mers et viendra s'établir au Canada et le cultivateur, délivré des impôts du commerce océanique, trouvera un marché tout prêt à sa porte.

La protection, d'après M. Borden, est un système puissant d'encouragement pour les produits canadiens de toutes classes et de toutes conditions et particulièrement peut-être pour le cultivateur.

LES BOERS EN EUROPE

LES commandants Boers, le général Louis Botha, le général De Wet et le général Delany ont jusqu'ici fait montre d'une remarquable discrétion et d'une grande réserve depuis leur arrivée en Europe. Leur position était des plus délicates et des plus difficiles, attendu que, d'un côté, leur gratitude de même que la plus ordinaire décence leur défendait de repousser les démonstrations chaleureuses d'admiration et de sympathie, dont ils ont été l'objet et en Hollande et en Belgique, tandis que, d'un autre côté, ils sont redevables à leurs compatriotes du maintien de relations amicales, cordiales même avec les autorités anglaises, car leurs intérêts immédiats et futurs en dépendent en quelque sorte. Il est donc certain que les Boers, qui sont restés au

pays. Il y a même raison de croire que l'influence du général Lucas Meyer, dont la mort a été si profondément regrettée par ses compagnons d'armes, a été affaiblie en ces derniers temps, par le fait seul que le vaillant guerrier a accepté trop volontiers les témoignages d'estime qu'on lui a prodigués pendant son séjour à Londres. Les trois autres généraux Boers se sont montrés plus prudents et plus réservés, sans lâcheté et s'ils conservent jusqu'à la fin cette attitude, ils obtiendront sans doute de plus importantes concessions du gouvernement anglais, sans avoir un seul instant risqué l'ascendant qu'ils exercent à l'endroit de leurs compatriotes.

LES journaux à la dévotion du gouvernement, se placent en comparant les chiffres du commerce canadien en 1896, dernière année de l'administration conservatrice, avec les chiffres de 1902. Ils montrent que le commerce total du pays qui était alors de \$231,601,332 est cette année de \$388,811,358, soit une augmentation de près de 75 p.c. Mais toutes les nations peuvent en dire autant, car la prospérité a été universelle depuis quelques années. Le chiffre du commerce de l'empire britannique accuse même une augmentation considérable, malgré la prétention contraire de certains économistes. M. H. J. Robinson donne les totaux suivants, qui parlent par eux-mêmes: Commerce de l'empire de 1895 à 1899, quatre ans, \$753,000,000 en moyenne par an. En 1900 et 1901, la moyenne a été de \$874,000,000, augmentation de \$125,000,000 en trois ans. D'autre part les statistiques montrent que le commerce allemand a augmenté de 150 p.c. et celui des Etats-Unis de 170 p.c.

Les journaux libéraux n'ont donc rien à gagner à faire des comparaisons entre les deux régimes politiques en Canada.

EN 1896 Sir W. Laurier promettait aux cultivateurs de la Province de Québec, de leur donner le libre-échange, qui leur permettrait de se procurer aux Etats-Unis des instruments aratoires sans avoir à payer de droits. Que pensent maintenant les partisans du libre-échange, depuis qu'un ministre de la Couronne, membre du Cabinet Laurier, a promis d'élever les droits sur ces articles mêmes?

OEUVRES SOCIALES

LES CHOMEURS

Il est aisé de comprendre que tout ce que nous avons dit de l'ouvrier soit dans ses rapports avec le patron, soit dans l'état de chômage involontaire, s'applique aussi au travailleur intellectuel. L'employé civil, l'employé de commerce ou d'industrie, des chemins de fer ou des tramways.

C'est pourquoi nous avons donné comme définition du mot "ouvrier" "celui, celle qui travaille pour gagner sa vie".

Le nombre des chômeurs s'accroît, par cet appoint, dans des proportions considérables. Lors donc que l'on se mit, en Europe, en frais de venir en aide aux sans-travail, on dut étudier divers modes d'action, on tâtonna quelque temps.

DROIT AU TRAVAIL

C'est un des principes invoqués par le socialisme, qui affirme que l'Etat a le devoir de procurer à tous les citoyens un travail suffisamment rémunéré pour assurer l'existence.

La Providence de l'Etat! "Et qu'on n'en appelle pas à la providence de l'Etat, car l'Etat est postérieur à l'homme; et avant qu'il pût se former, l'homme avait déjà reçu de la nature le droit de vivre et de protéger son existence." "Et qu'on n'en appelle pas à la France, et la Suisse de 1846 à 1877, essayèrent d'appliquer le principe du droit au travail par des travaux de secours, par des ateliers nationaux et sociaux. Ce fut un lamentable fiasco. L'expérience prouva clairement que le résultat de ces essais ne pouvait être qu'une dépense absolue hors de proportion avec les services rendus. Ces moyens furent abandonnés ou réduits.

PRODUCTIVITE DU TRAVAIL. "L'école libérale trouve le remède au chômage dans une plus grande activité de la production."

L'exemple des Etats-Unis, où l'activité industrielle et commerciale est au plus haut point, montre que le libéralisme économique n'est trompé ni plutôt à tromper la conscience, ni à tromper la liberté économique qu'il entend est une dure servitude pour l'ouvrier; sa loi suprême est celle de l'offre et de la demande.

EDUCATION PROFESSIONNELLE. Ce moyen de combattre le chômage a donné de bons résultats. Les sans-travail se recrutent surtout, d'après toutes les statistiques, parmi les gens ne connaissant aucune profession.

"Dans les travaux de chômage exécutés à Bruxelles, on comptait 51 p.c. d'ouvriers sans profession et 7 p.c. seulement d'entre eux faisant leur travail convenablement. Les ouvriers connaissant un métier, tels que les tourneurs, les chaisiers, les médailleurs, les passementiers, etc. (professionnels demandant de réelles connaissances techniques), travaillaient avec le plus d'ardeur et surpassaient leurs compagnons, même dans les travaux de chômage, également faciles pour tous." Ces moyens préventifs sont fort bons; mais que peuvent-ils quand le mal existe? Peut-on abandonner à lui-même l'ouvrier qui se trouve sans d'ouvrage? Peut-il recourir à l'"assistance" puisqu'on admet en certains pays "le droit à l'assistance"?

ASSISTANCE PAR LE TRAVAIL. Afin d'épargner à beaucoup d'ouvriers

l'humiliation de l'aumône par l'assistance pure et simple, quelques pays se sont créés "l'assistance par le travail". Ce système émane-t-il de l'Etat? Il prend alors le nom de "travaux de secours". Est-il dû au contraire à l'initiative privée? Il s'appelle, en ce cas, "société d'assistance par le travail".

Si ces institutions sont une forme bien plus digne que l'assistance pure et simple, elles ont cependant bien des inconvénients. Elles forment une concurrence désastreuse au travail libre, et cela pour soulager la misère, souvent douloureuse, de quelques-uns.

2o.-Elles n'offrent guère leurs secours qu'aux plus mauvais éléments de la société, puisqu'elles ne fonctionnent réellement qu'à l'époque de crise intense. Ces travaux "ne profitent donc que peu ou point au chômage individuel ou chômage isolé, non moins digne d'intérêt."

3o.-Elles coûtent fort cher, vu les résultats qu'elles donnent. Les travaux grossiers exécutés par des mains inexpérimentées ne peuvent se vendre qu'à des prix dérisoires: les institutions d'assistance travaillent donc à perte.

4o.-Elles hâtent la dépopulation des campagnes. Travail facile, relatif, relativement bien payé, en temps de grands chômages, il n'en faut pas davantage pour attirer dans les villes tous les bras de la campagne. Encore que le campagnard travaillât à vil prix, ne serait-ce point lucratif pour lui si, comme cela se produit fréquemment, ces grands chômages arrivent en hiver? L'assistance par le travail ne peut donc être un remède bien efficace contre le chômage.

N'y avait-il donc aucun remède efficace à ce mal, à ce fléau du pauvre?

FEU L'HONORABLE J. ROYAL

Imposantes Funérailles au Gesù

L'élite de la population suit les restes mortels de l'illustre journaliste

Les funérailles de l'honorable Joseph Royal ont eu lieu hier matin, en l'église du Gesù, rue Bleury. Le convoi funèbre est parti à huit heures et demie, de la demeure de M. Lesage, gendre du défunt, 540, Saint-Hubert, accompagné d'un cortège où se pressait l'élite de la société montréalaise.

La levée du corps a été faite par le Révérend Père Lacombe, le vénérable missionnaire de l'Ouest, qui n'aurait de son amitié particulière, l'illustre journaliste. Le service fut chanté par le Révérend Père Desjardins, S.J., assisté des RR. PP. Melançon et Bellavance comme diacre et sous diacre. L'abbé Foucher, curé d'Outremont, et l'abbé Thériault, du Mont Saint-Louis, étaient au chœur.

Le chœur du Gesù a chanté la messe funèbre de Perrault. Les solistes ont été MM. Brière et Dufresne. Le deuil était conduit par M. Alfred Royal, fils du défunt; ses petits-fils, MM. Joseph Royal, P. F. Lesage et Henri Gagnon, ses gendres, MM. L. A. Lesage, le docteur Valade et le major Gagnon, et MM. F. X. Valade, le docteur J. A. Lesage et Siméon Lesage.

Retenue parmi les citoyens éminents qui ont tenu à apporter à notre confrère défunt le dernier hommage, M. F. D. Monk, chef du parti conservateur français; l'honorable Auguste Réal, l'honorable L. O. Taillon, l'honorable Alphonse Desjardins, l'honorable T. C. Casgrain, l'honorable Alexandre Lacombe, les honorables juges Robitoux, Mathieu, Leclerc, Curran, Taschereau, Pagnoulet, Saint-Pierre, Desnoyers, Ouellet, Sicotte, Dubuc, du Manitoba, M. J. G. H. Bergeron, M. Milton McDonald, gérant du "Journal de Montréal", M. Kieckhefer, conseiller général de France, M. McShane, Arthur Dansereau, directeur de la "Presse", Godfrey Langlois, rédacteur en chef de "La Patrie", L. G. Beaudin, L. O. David, François Mercier, J. A. Lacroix, L. A. Desjardins, Nap. Roy, Dr E. Desjardins, H. Larue, Dr Millette, A. Lamarche, Marceau, Mont, Robitoux, René Villeneuve, Trudeau, Paul Lacombe, S. Nodou, A. Patenaude, A. Laurendeau, Félix Mercier, L. A. Desjardins, L. Gagnon, Gustave Lamothe, M. Brossard, F. J. Bisailon, R. Bellemare, A. Mathieu, M. Bains, Alex. Giroux, Dr C. Bernier, M. Carrière, Dr G. E. Roy, H. G. Delorme, Dr Dérome, Rodolphe Girard, A. S. Desjardins, L. Théoret, Dr L'Ecuyer, N. Beauséjour, R. Delosse, P. Lafrance, D. Lecavalier, Ant. Lapierre, H. Peters, A. D. Jobin, P. B. Benoit, P. H. Roy, Donaghy, MacDonald, Dr Bernard, L. A. Bernard, Henri de Chaloux, J. S. Coulté, L. Lasalle, R. L. de Martigny, P. B. Mignault, W. Mercier, Omer Héroux, J. H. Damproux, M. Monty, Eug. Desnoyers, J. Barry, Dr Art. Lemieux, R. Roy, Dr J. Lemieux, J. Amesse, J. Martin, Marc Sauvalle, J. J. Leclair, N. Théoret, L. J. Pelletier, U. H. Demers, J. B. Lagacé, F. X. Major, J. A. Carufel, P. Amesse, M. E. Mercier, J. A. Major, A. Sanscartier, E. E. Guilbault, échevin Bumbay, Dr Trestor, Eug. L. Gagnon, E. Beauchamp, C. Archambault, C. Archambault, L. E. Paichaud, Mastai Pagnoulet, J. E. Lacombe, Charpentier, ex-échevin Archambault, Charpentier, L. H. Beauchamp, J. C. Lacombe, L. Drouin, J. C. Contant, E. Kavanagh, Z. Morin, Capt. Desnoyers, Arthur Lemieux, Rodolphe Lemieux, M. P. Alphonse Lemieux, Arthur Lemieux, Damase Lemieux, P. H. Morin, A. F. X. Beaudry, L. Gagnon, A. Martin, Dr L. Lamont, J. Bérard, E. Maurault, J. Ramon, A. Picard, J. D. Couture, W. Grenier, E. Bombard, D. La-brocque, A. R. Lésperance, J. A. Sauvé, L. J. Ethier, J. L. Archambault, L. C. Rivard, P. Perrault, Dr Lécavalier, A. P. Potvin, Jules Huot, Damase Masson, L. A. Grenier, N. P. D. Girard, A. W. Greiner, C. R. A. Mosher, S. Lachance, T. E. Normand, A. Denaut, G. Guilbault, ex-M. P. J. Michel Benoit, J. A. Drouin, R. N. Dupont, R. L. de Martigny, L. C. de Tonnacourt, Wilfrid Mercier, Arthur Mercier, A. Gervais, Charles Chaput, Louis Fréchette, Cléophas Beauséjour, Adolphe Ouellet, Arthur Beauchamp, l'honorable T. Bérthiaume, Marc Sauvalle, L. Archambault, M. Jobin, N. P. W. Grenier, Léon LaRue, Honoré Gervais, Dr Azarie Brodeur, J. A. Major, J. Damproux, Armand Siccard, J. L. Pelletier, Alphonse Marroux, A. de Lorimier, Eug. Godin, R. Forget, A. J. de B. Corriveau,

L'ASSURANCE

Il restait l'assurance. Mais comment l'adapter au chômage? C'est un problème que la vraie charité fit voir les merveilleuses ressources dont elle dispose.

Le chômage, en effet, est-il un risque pouvant faire naître le contrat d'assurance? A la troisième session du "Congrès international des accidents et des assurances sociales" de Milan, pp. 937-956 du rapport, M. Eug. Rostand démontra péremptoirement que cette question devait être résolue affirmativement lorsque le chômage est involontaire, que le manque de travail ne dépend point du libre arbitre du chômeur.

"Si nous entrons, écrit-il, dans le domaine du chômage, dont la cause ne relève point de la volonté de celui qui en souffre, pourquoi n'y aurait-il pas matière à assurer? A assurer une "forme perfectionnée" de l'AIDE MUTUELLE qui permet, par de légers sacrifices, d'acquiescer un mal qui ne saurait survenir; elle substitue, à un dommage incertain, un sacrifice certain, mais minime et fixe. Dans cette méthode de sécurité, rien n'est théoriquement, contrairement aux données du chômage involontaire."

Cependant l'assurance contre le chômage soulève-elle des difficultés, au moment où "cette forme perfectionnée" de l'aide mutuelle va être mise en pratique par la première fois dans toute l'Amérique du Nord; et ce sera l'honneur du Canada d'avoir été le premier à l'appliquer, ce mode d'assurance, qui a été adopté en Europe et qui, disons-nous, de nombreuses objections.

Nous nous réservons d'en établir subséquemment l'analyse.

FIRMIN PICARD.
Août, 1902.

FETE DU TRAVAIL

Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail et les unions ouvrières affiliées à ce Conseil célébreront la Fête du Travail au Parc Riverside, lundi prochain, à la suite d'une grande procession par les rues de la Ville. Cette procession, dont le départ aura lieu à 8.30 heures du matin, se formera près du Champ de Mars et défilera par les rues Saint-Gabriel, Notre-Dame, Place d'Armes, Saint-Jacques, Côte Saint-Lambert, Saint-Catherine, Darling, Notre-Dame jusqu'au Parc Riverside.

La section des métaux se réunira sur la rue St-Jacques Est près du Palais de Justice.

La section des chauffeurs sur la rue St-Dominique, près de la rue Craig.

La section mixte rues Cadieux et Vitre.

La section du Tabac, Avenue de l'Hôtel de Ville.

La section de l'Imprimerie, rue Ste-Elizabeth.

La section des Habits rue Saint-Gabriel.

La section de Construction sur le Champ de Mars.

Elle défilera comme suit: Peloton de Police.

SECTION DES METAUX.

Musique et Bannière.

SECTION DES CHAUSSES.

Musique et Bannière.

SECTION MIXTE

Musique et Bannière.

SECTION DE L'IMPRIMERIE

Musique et Bannière.

SECTION DES METAUX.

Musique et Bannière.

Musique et Bannière.

Musique et Bannière.

LAURIE ENGINE CO.

Appareils brevetés pour chauffer l'eau d'alimentation et épureurs

Ecrivez pour renseignements. 30 à 500 Chevaux-vapeur. Expédition en dix jours.

Union des Relieurs, Union des Pressiers, No 62, Union des Clicheurs, No 33, Union des Photographes, No 9, (Sur la rue Ste-Elizabeth).

SECTION DES HABITS

Musique et Bannière.

SECTION DE CONSTRUCTION

Musique et Bannière.

SECTION DES METAUX.

Musique et Bannière.

SECTION DES CHAUSSES.

Musique et Bannière.

SECTION MIXTE

Musique et Bannière.

SECTION DE L'IMPRIMERIE

Musique et Bannière.

SECTION DES METAUX.

Musique et Bannière.

Musique et Bannière.

Musique et Bannière.

Musique et Bannière.

Musique et Bannière.

Musique et Bannière.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Bisaillon & Brossard - AVOCATS - 11 et 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARME, MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell - AVOCATS - 11 et 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARME, MONTREAL.

Campbell, Meredith, Allan & Hagus - AVOCATS - 11 et 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARME, MONTREAL.

LeBlanc & Brossard - AVOCATS - 66 RUE ST-JACQUES, 66 - MONTREAL.

CALIXTE LEBEUF - AVOCAT - 107 RUE ST-JACQUES (Imperial Building) - MONTREAL (Canada) 27-14.

P. B. MIGNAULT, C.R. - AVOCAT - Edifice de la Banque d'Hochebourg - 97 RUE ST-JACQUES - MONTREAL.

MONK & BAKER, - AVOCATS - 68 ST-JACQUES-NAVIER, MONTREAL.

NOTAIRES

LEANDRE BELANGER - Notaire, Comptable et Commissaire - 68 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

St-Denis & Hébert - Notaires - 58 Rue Saint-Jacques - MONTREAL.

MEDECINS

Docteur CHRETIEN-ZAUGG - 13-14, CÔTE DE LA PLACE D'ARME, MONTREAL.

ARCHITECTES

L. Z. GAUTHIER - ARCHITECTE ET EVALUATEUR - 150, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

G. A. MONETTE, ARCHITECTE - 97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS

BEAUDRY & BROWN - INGENIEURS CIVILS ET ARCHITECTES - 107 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

FETHERSTONHAUGH & CIE, - Canada Life Building - MONTREAL.

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE - ARCHITECTE DE JARDINS.

N. LEVEILLE - HABILLEMENT - 24 Heures d'avis - 1586 Notre-Dame, Cite.

